

Editorial

Les tricheurs s'entraînent

Le FCC est en train de décrier aujourd'hui la trahison de Tshisekedi, la marionnette qui devait suivre à la lettre l'accord secret signé pour qu'il devienne président. Quand son nom a été coché, les laboratoires kabiliens avaient hoché la tête pour dire que c'était le bon choix, manipulable. Normal pour eux, car Kabila avait déjà joué et gagné avec la même formule.

La trahison s'accompagne des plans dénoncés : débauchage de ses cadres; dédoublement des partis et regroupements politiques ; corruption des élus nationaux pour déchoir le bureau de l'Assemblée nationale ; viol de la constitution pour nommer irrégulièrement les juges constitutionnels... C'est inacceptable pour le FCC. Pourtant, ce sont des jurisprudences fâcheuses et regrettables qu'il a laissées, comme des monuments épouvantables dans la mémoire des Congolais. En effet, durant 18 ans de règne, les cadres de cette plateforme se sont illustrés par la commission de plusieurs crimes tant politiques qu'économiques dans le seul but de pérenniser leur pouvoir.

L'opinion n'a pas encore pardonné au FCC la mort par balles de certains manifestants ; la mort et l'arrestation des activistes des droits de l'homme ayant dénoncé tel ou tel autre crime ; les arrestations arbitraires pour des opinions politiques et l'emprisonnement dans des cachots illégaux et privés, le pillage et la profanation des lieux des cultes. La liste est longue. Mais seulement aujourd'hui, le FCC dénonce.

Sa dénonciation, faite tout simplement pour déjouer tout plan de son déboulonnage, tombe au moment où les rapports des forces semblent se renverser. Se voyant en train de perdre le contrôle sur les institutions stratégiques, la plateforme du sénateur à vie n'a d'autre solution que crier au voleur. « Pourtant, c'est lui le grand voleur qu'il faut châtier sévèrement », semble lui rétorquer l'autre camp. Pour maintenir son hégémonie sur la classe politique, le « Raïs » s'est voulu homme du dialogue, lequel débouchait souvent au partage des miettes du pouvoir à ses opposants. De 1+4, formule ayant géré la transition politique d'avant 2006, en passant par l'incorporation d'Antoine Gizenga et son PALU dans la Majorité Présidentielle (MP) lors de son premier mandat (2006-2011) ; jusqu'à la récupération de Samy Badibanga et Bruno Tshibala, à la Prémature, pour jouer le figurant lors du « glissement » (2016-2018), la recette kabiliens avait de quoi inspirer une pareille tentative avec Tshisekedi, à la présidentielle de décembre 2018. Mais cette fois-ci, les pneus semblent crevés. Le 5e président a joué sa carte jusqu'à être surnommé « béton ». C'est du lourd. Il s'est montré imprévisible pour placer ses partenaires sur le banc des plaignants alors qu'ils bombent le torse d'être puissants. Leur crainte aujourd'hui est de voir l'union sacrée pour la nation, que Tshisekedi veut constituer les punir étant donné que toutes ses composantes semblent garder une dent contre eux. Pourquoi le voleur n'aime pas qu'on le vole ? Seuls les voleurs peuvent donner la réponse. Difficile de l'avoir car personne ne pourra admettre qu'il est voleur avant d'être arrêté. Tricheur et voleur, c'est bonnet blanc, blanc bonnet. En se projetant dans la classe politique congolaise, les tricheurs d'hier, sont ceux qui dénoncent la triche aujourd'hui.

Ce journal est disponible et à l'oeil sur notre site www.e-journal.info

E-Journal KINSHASA 1^{an}

Tri-hebdomadaire d'informations générales, des programmes TV, Radio et Publicité

6^{ème} année - Série B - n°0091 du mercredi 11 novembre 2020

Fondateur : EALE IKABE - Directeur de la publication : BONA MASANU

Tel. : +243840748000 - e-mail: agencetempslibre@gmail.com - Facebook: EJournal Kinshasa - youtube : E télé temps libre (cliquez et s'abonner gratuit) - www.e-journal.info



Félix Tshisekedi, éternel "beau-frère" politique

FCC, le fusillé résistant

Union sacrée de la Nation, « l'arche de Tshisekedi »

Sommaire

Vient de paraître



Apolosa, un patrimoine en perdition est déjà dans les kiosques

Mes gens



Alain Nkoy N'Sasie : enseignant, journaliste et régulateur des médias

Fait d'ailleurs



Mali : l'ancien président Amadou Toumani Touré n'est plus

Souvenir



Il était une fois à la Radio nationale, une star nommée Ya Jean Mateta Kanda...

Société



La Fondation Initiative Plus, une affaire de « cœur »



La journée Ecobank 2020 sensibilise sur les MNT



Autorité de Régulation de la Poste et des Télécommunications du Congo

Adresse : 7ème niveau, Immeuble 113, Crois. Av. des Forces armées et Bld du 30 juin

Lancement service RAM pour identifier les appareils mobiles et lutter contre le vol, les appareils contrefaçons et leur mauvaise qualité de communication en RDC

FCC, le fusillé résistant

Le président de la République poursuit avec ses consultations à l'effet de créer l'union sacrée de la Nation. Plusieurs leaders ont défilé sur le tapis rouge qu'il leur a déroulé dans le hall de cette magnifique bâtie. Les cardinaux Monsengwo et Ambongo ; les chefs des églises ; les leaders politiques (Jean-Pierre Bemba, Moïse Katumbi par exemple) ; le Prix Nobel de la Paix Denis Mukwege... sont passés pour lui transmettre leurs avis. Unaniment, ils ont réclamé le « changement » avec en ligne de mire le FCC, taxé de tous les maux. Les consultations présidentielles semblent un ballet, organisé, pour tirer à bout portant sur le FCC. Chaque consulté y va de sa verve oratoire et de sa sémantique. Les munitions pleuvent sur la famille politique de Joseph Kabila. Elle ne désarme pas et continue la marche debout. Ce n'est ni les pétitions initiées par la déchéance du Bureau de l'Assemblée nationale, ni la menace de la dissolution de l'Assemblée nationale, ni encore la désignation d'un informateur en vue de la redéfinition de la majorité parlementaire qui vont l'affaiblir. Sa tête dure est affichée dans toutes ses déclarations politiques à l'instar de celle de sa retraite politique passée à Safari Beach. « Au terme de la constitution et du règlement intérieur de l'Assemblée nationale, toute majorité est issue des élections,

portée par des groupes parlementaires et groupes politiques qui soutiennent l'action gouvernementale pour toute la législature et ne peut être renouvelée qu'au cours d'une nouvelle élection générale et non du fait d'une

gouvernance qui a conduit le pays dans le chaos, et surtout la rupture avec toutes les personnes qui ont commis des crimes de violation grave des droits humains, des crimes de sang mais également des crimes économiques.



création artificielle des acteurs politiques », a-t-il recadré les ambitions de ses détracteurs. Pour lui, l'alternative à cette option reste celle, pour toutes les parties prenantes, de se soumettre à la sanction du souverain primaire à travers des élections générales anticipées à tous les niveaux. C'est de la résistance jusqu'à la caricature. Une réponse peut-être à la demande de leur autorité qui, lors de la réunion de réarmement moral à Kingakati, avait contraint ses députés et sénateurs à la résistance. En tout le FCC est un fusillé résistant.

Les missiles viennent de partout et de n'importe qui. « La coalition ne doit pas être une espèce d'oasis où se cachent les criminels ». C'est le message du Prix Nobel de la Paix, le docteur Denis Mukwege qui a demandé au président de la République, après ces consultations, de rompre avec (...) le système de

A la lecture de cette déclaration, le « réparateur des femmes » veut «réparer» les tares de la République, en réclamant la rupture avec ceux qui semblent se cacher derrière la coalition FCC-CACH parce qu'ayant commis des crimes. Ceux-là, leur place est dans le désert et non se cacher derrière la coalition, considérée comme une espèce d'oasis.

Jean-Bertrand Ewanga n'est pas allé par le dos de la cuillère. « La décision de créer une Union Sacrée est une libération pour le peuple congolais. La majorité parlementaire, dont se targue le FCC, est une escroquerie politique », a-t-il asséné. Pour Mokonda Bonza, il est temps de rompre avec l'ancien système, un système de prédateur et de corruption. Selon lui, un accord, sous seing privé, ne peut pas prendre en otage tout un pays.

Quand est venu le tour

du cardinal Fridolin Ambongo, il a rapporté au président la « situation dramatique » du pays. Selon lui, il faut, à l'issue de ces consultations, que les conditions de vie des populations changent. Avant lui, Ne Muanda Nsemi s'était improvisé au Palais de la Nation, avec une pique directe à l'endroit du FCC. « Certaines personnes disent qu'elles ont la majorité mais c'est une majorité fabriquée. Avec ça, elles bloquent le pays. Le pays nous appartient, c'est un scandale géologique. Nous pouvons faire bien en allant de l'avant de sorte que le peuple trouve son compte », a-t-il conseillé.

Toutes ces réactions ne sont qu'un échantillon. Les consultations présidentielles semblent un ballet martyriser d'un FCC qui retient son souffle en dépit de la pluie de critiques qui s'abattent sur lui. Pour se renforcer, il est allé au front diplomatique en accusant Tshisekedi auprès du secrétaire de l'ONU et des parrains de l'accord secret pour l'octroi du pouvoir à l'actuel président de la République. Là encore, l'enfant de Limete a délégué ses émissaires pour contrattaquer. C'est le sens de la mission effectuée le samedi 7 novembre à Kigali et au Caire par trois de ses conseillers. En attendant la suite, le FCC est peut-être clopin-clopant, mais il reste debout.

Ricky KAPIAMBA

Félix Tshisekedi, éternel "beau-frère" politique

Mbala boni ba « kobenga yo semeki» (combien de fois on va t'appeler beau-frère ou belle-soeur), c'est un extrait d'une chanson qui fait parler d'elle ces derniers temps à Kinshasa et largement exploitée pour tacler les amoureux infidèles.

Elle tombe à pic dans un contexte congolais où les tourtereaux politiques ne veulent pas cautionner des divorces intentionnellement provoqués ou des infidélités savamment jouées. Alors, cet extrait musical, sous forme interrogative, peut résonner dans les tympans du président de la République, sur qui l'ombre des "mariages", "divorces", "infidélités", "viols" plane et n'est pas prête à s'éclipser.

Monsieur le Président, combien de fois, serez-vous appelé "beau-frère"? Depuis quelques jours, il a entamé des consultations à l'effet de créer l'union sacrée de la nation. De nouvelles connexions sont établies en vue de la conclusion de nouvelles alliances. Une fois de plus, l'opinion pourra assister à une remise de la dot sous l'empressement et l'enthousiasme d'une certaine famille à l'appeler "notre beau-frère". Ce ne sont pas les qualificatifs du genre "je suis venu voir un frère ou

un fils...", entendus dans les couloirs du Palais de la Nation qui pourraient contredire. Mais ces

incroyables des "enfants faits" dans son dos. Il va trouver une formule de bon débarras: "Je ne

Cette fois-ci, les sages délient leurs langues car il s'agit d'un mariage incestueux. Il le sait mais il dit à ses proches "avançons seulement". Face à l'impolitesse et l'arrogance constatée dans cette nouvelle union, il va décider de faire mal en allant violer la jeune constitution de 14 ans.

De ce viol, il attend un bébé, une jolie fille appelée "Union sacrée de la nation". Mais son acte est impardonnable par la rivale de la violée. Elle ne jure que par la condamnation à la lourde peine du violeur. Mais devant les juges, la violée l'a déjà deculpabilisé en avouant que c'était avec son consentement. Elle a même déclaré avoir pardonné au futur père de son enfant ce péché odieux.

Tshisekedi est le seul à savoir la magie qui lui permet de se tirer facilement de toutes ses unions. Mais cette fois-ci, celle avec le FCC semble une sangsue même si lui a déjà décidé de changer d'air en voulant s'émanciper d'une union stérile et querelleuse. Et dans la vie familiale, Tshisekedi n'a-t-il pas trouvé une rivale à Denise Nyakeru, sa dulcinée qu'il fait manger du gâteau en public? Les fins limiers disent que là c'est un autre terrain très reluisant.

Ricky KAPIAMBA



nouvelles alliances ne feront qu'allonger la liste déjà très longue et ennuyante. Tout commence à Genève en novembre 2018. Là, au moins c'est un mariage raté. L'infidélité a eu raison et a permis à l'enfant de Limete de revenir au bon sens. Ce qui a balisé son chemin de la victoire. Juste après, ses cordes sensibles sont charmées. Il va céder, à Nairobi, au Kenya, pour entrer en union avec Vital Kamerhe. Le nouveau beau-frère de l'UNC forme, avec son amant, un duo gagnant, très "vitalisé" par une vitamine électorale "fatshivit". Les choses marchent bien jusqu'à ce qu'en avril 2020, les nerfs craquent à la réception de nouvelles

vais pas m'imiscer dans les affaires de la justice. Qu'elle fasse son travail". Juste après le mariage de Nairobi, avec le président kényan Uhuru Kenyatta, comme parrain, le fils de l'imprévisible Étienne Tshisekedi contracte une union secrète avec Joseph Kabila. Le cercle restreint du chef de l'Etat qui doit, pour la première fois, écrire l'histoire de l'alternance en RDC, est content de ce deal car, au moins, le nouveau "semeki" n'est pas un fer. Il est facilement à manier comme l'eau dans la bouche. Comme si les effets de deux précédentes unions n'étaient pas suffisants, il va, ouvertement, s'engager dans une autre union avec le FCC.

Union sacrée de la Nation, « l'arche de Tshisekedi »

La mission implicite, que se donne l'union sacrée de la Nation, que compte composer Félix Tshisekedi, est la destruction du « camp des méchants », qui, selon Denis Mukwege, semblent se cacher derrière la coalition, devenue une espèce d'oasis pour eux. C'est dire que le déluge est programmé sur le FCC. Mais il faut protéger la catégorie de ceux qui veulent que « le salut du peuple soit la loi suprême ». Ceux-là ont l'accès libre à entrer dans « l'arche » dont les portes seront bientôt hermétiquement fermées.

Le déluge veut s'abattre sur la classe politique congolaise. La colère du peuple, étant la colère de Dieu, gronde contre ceux qui le dirigent et ne compte plus patienter. La fin de toute chair politique est arrêtée par devers lui ; car ils ont rempli le Congo de violence et fait boire ce peuple le calice jusqu'à la lie. Et parce que l'heure « du peuple d'abord » avait sonné, tout celui qui ne s'y conforme pas sera effacé de la carte politique.

La tombe politique est déjà creusée. L'enterrement des ennemis du peuple est imminent. Tshisekedi a lancé l'invitation à prendre place dans sa grande « arche », qui pourra sauver la race sélectionnée, qui s'est déjà décidé à se

conformer à « la loi suprême qui est le salut du peuple ». Entrer dans cette « arche » semble l'unique voie de se protéger contre la colère populaire.

Qui entrera et qui n'entrera pas ? Même l'arche de Noé n'avait pas accueilli tous les êtres vivants sur terre. Il

grandement ouvertes. Le « peuple d'abord » s'est imposé dans la marche de la République, tel un puissant virus qui se propage à la vitesse du vent. Il souffle sur tout le monde sans exception aucune, et ravage là où il faut ravager. En ligne de mire, les acteurs politiques, ayant investi

sans précédent. « Tout le monde dans la barque » de telle sorte qu'il n'y ait pas de majorité au pouvoir ni d'opposition. C'est possible que cela arrive si tous peuvent privilégier l'intérêt du monde. Ce sera la première fois qu'une telle scène arrive dans cette nation où l'homme politique a toujours privilégié son égo.

Si la sauce « Union sacrée de la Nation » réussit, c'est qu'il y aura une majorité holistique et large entre tous les acteurs politiques. Le FCC va-t-il s'en soustraire et maintenir sa majorité parlementaire? Kabila et son FCC ont le choix entre imposer la coalition contre la volonté de tous et s'imposer dans "l'union sacrée de la Nation" pour y revendiquer la grosse part du gâteau, du fait de leur « majorité parlementaire ».

S'ils misent sur cette dernière option, il est clair que les trois ans à venir seront vécus avec un gouvernement "d'union nationale" sans opposition. Ce n'est pas Martin Fayulu et Adolphe Muzito qui feront le poids face à tous les « éléphants » de l'opposition qui ont déjà franchi la grille de « l'arche de Tshisekedi ». Sous elle, il y a la protection du fait que l'intérêt du peuple est mis devant tous les autres.



fallait de la sélection. Le peuple a alors son tamis pour ne prendre que ceux qui comptent le consoler de ses fatigues et du travail pénible. Ceux qui savent lire les signes des temps ont déjà pris la résolution de franchir le portail. D'autres sont même venus de loin, mettant de côté les intérêts partisans, juste pour entrer pendant que les portes sont encore

la scène politique sans la priorité de servir le peuple. Le secret de l'omnipotence du peuple, c'est le peuple lui-même. Car, sa voix est la voix de Dieu. S'opposer à lui, c'est s'attirer malédictions et creuser sa propre tombe politique.

Vers un Congo sans opposition

A la fermeture des portes de l'arche, le Congo peut vivre un scénario

Ricky KAPIAMBA

La journée Ecobank 2020 sensibilise sur les MNT

Chaque année, les employés et la direction de la banque panafricaine Ecobank, dans chacun des 36 pays où elle est implantée, montrent leur participation au bien-être des communautés au sein desquelles la banque opère. Ils consacrent ainsi un jour de leur temps libre pour participer à des activités bénévoles. C'est ce qu'ils appellent « Journée Ecobank ». Pour 2020, cette journée a lieu le mercredi 11 novembre. La tradition a été respectée et la VIII^e édition de la journée Ecobank a vécu. Elle s'est inscrite dans la vision du programme triennal de lutte contre les Maladies Non-Transmissibles (MNT), dénommé « Ensemble pour une meilleure santé ». La deuxième année donc qu'Ecobank s'emploie dans cette mission de lutte pour une meilleure santé.

La journée Ecobank 2020 a, en partenariat avec l'Alliance sur les MNT, pour thème « Engager le changement : Lutter contre les MNT à l'ère de la Covid-19 ». La banque a convié tous ses clients à un webinaire qui a réuni les experts de la santé pour sensibiliser sur l'ampleur, l'impact et l'urgence des MNT en Afrique et plus particulièrement le diabète en cette période de la pandémie à coronavirus qui continue de sévir en Afrique.

Les principaux intervenants à ce webinaire sont le PDG d'Alliance sur les MNT, Katie Dain et le directeur général du Groupe

Ecobank, Ade Ayeyemi. Au cours de ce webinaire, les deux partenaires ont procédé au lancement africain de la série Turning the tide on NCDs, réalisée



par BBC StoryWorks et l'Alliance sur les MNT.

L'occasion leur était donnée pour brosser la situation des MNT en Afrique où 60% des Africains, atteints de diabète, ignorent qu'ils vivent avec cette maladie. « Pour les sortir de cette ignorance, les Ecobanquiers ont choisi de s'engager durant la journée Ecobank 2020, une journée dans laquelle nous agissons pour le bien-être des communautés où nous vivons », a justifié Ecobank sur sa page Facebook.

Ecobank, qu'est-ce ? Ecobank est une banque africaine, présente en RDC depuis 2008. Crée à Lomé, au Togo, en 1988, Ecobank Transnational Incorporated ('ETI') est la maison mère du Groupe Ecobank, le principal groupe bancaire régional indépendant panafricain. Il s'est installé dans 36 pays africains :

Afrique du Sud, Angola, Bénin, Burkina Faso, Burundi, Cameroun, Cap-Vert, Congo-Brazzaville, République démocratique du Congo, Côte d'Ivoire, Ethiopie, Gabon, Gambie, Ghana, Guinée, Guinée-Bissau, Guinée Équatoriale, Kenya, Libéria, Malawi, Mali, Mozambique, Niger, Nigeria, Ouganda, République Centrafricaine, Rwanda, Sao Tomé et Principe, Sénégal, Sierra Leone, Soudan du Sud, Tanzanie, Tchad, Togo, Zambie et Zimbabwe.

Il emploie 15 930 personnes dans plus de 940 agences et bureaux. C'est une banque universelle offrant des produits et services à une grande clientèle. Plusieurs classements sont unanimes à le déclarer le premier réseau bancaire africain. Il résulte du développement d'un projet de création de banque privée par la Fédération des Chambres de Commerce de l'Afrique de l'Ouest, pour pallier au manque des banques commerciales privées dans les années 80.

Petit poisson deviendra grand pourvu que Dieu lui prête, Ecobank a fait un long parcours de 32 ans en Afrique et de 12 ans en RDC, où elle est la première institution bancaire à se doter de son propre bâtiment, siège social du groupe, situé sur le boulevard du 30 juin.

À la tête d'un capital de 100 millions de dollars à sa création en 1982, ETI obtient en 1994 un résultat net bancaire de 5 millions de dollars qui permet de distribuer

les premiers dividendes en 1995. En 1997, ETI produit un chiffre de 500 millions de dollars et en retire un bénéfice supérieur à 10 millions de dollars. À la suite de cela, le capital est ouvert aux salariés du groupe et en 1999, son capital est élargi et les investisseurs se précipitent. Ecobank a créé des produits, obtenu des partenariats (Western Union, Société Financière Internationale (SFI), donné naissance à des filiales spécialisées (transferts de fonds, investissements et placements, technologies et télécommunications, 2002 eProcess).

En 2005, le groupe s'équilibre entre la banque de grande clientèle et la banque de détail. En 2006, les capitaux propres sont de plus de 300 millions de dollars et Ecobank entre en bourse sur toute l'Afrique de l'Ouest. ETI compte désormais parmi les 1000 premières banques mondiales. Il possède 19 filiales, 330 agences et bureaux qui emploient plus de 6000 employés répartis dans 19 pays de l'Afrique de l'Ouest, du Centre et de l'Est.

Ecobank est assorti d'une fondation caritative destinée à investir au sein des pays où elle est active. Elle soutient l'entrepreneuriat en zone rurale, l'éducation, la culture et lutte contre le blanchiment d'argent. En mai 2020, il a remporté le prix de la banque la plus innovante de l'Afrique, décerné par Global Finance.

Jean-Pierre Eale Ikabe

Bandundu ville : à la confluence des rivières Kasai, Kwilu et Kwango

Bâtie sur le grand du Kwilu, la ville de Bandundu, autrefois nommée Banningville (d'après Émile Banning), a ravi le titre du chef-lieu de la province à Kikwit en 1966 lors du regroupement des anciennes provincettes de Kwilu, Kwango et Maï-Ndombe qui, depuis, devaient constituer la Province du Bandundu. Bandundu était à la fois le nom d'une ancienne province administrative et de son chef-lieu à l'époque. Situé dans l'actuelle province du Kwilu, il hébergera encore les institutions de cette nouvelle province.

Cette décision a été matérialisée, en 1971, après que l'agglomération de Banningville a acquis le statut d'une ville suivant une ordonnance du président Mobutu du 21 novembre 1969. Vers la fin de la décennie 90, la ville de Bandundu s'est illustrée comme une ville universitaire grâce à la politique d'essaimage des établissements d'enseignement supérieur et universitaire lancé par le Maréchal Mobutu. En raison de la décentralisation opérée, il y a quelques années, la ville de Bandundu n'est plus le chef-lieu de la province de Bandundu mais de la nouvelle province du Kwilu et elle compte aussi parmi les neuf villes d'importance socioéconomique de la RDC que sont Baraka, Bandundu, Beni, Boma, Butembo, Likasi, Mwene-Ditu, Uvira et Zongo.

Historique

L'administration coloniale construit la cité européenne autour du port fluvial. Peu après, une cité indigène est érigée au sud du noyau initial. Mais la ville est abandonnée par l'administration, à la suite d'une épidémie de maladie du sommeil due à la mouche tsé-tsé. Au lendemain de l'indépendance, Bandundu n'était qu'un gros village de pêcheurs dont la population ne dépassait guère 15 000 habitants. En 1971, la ville de Bandundu devient le chef-lieu de la province de Bandundu et connaît une croissance

spectaculaire.

Économie

Les grandes activités de la ville s'articulaient d'abord autour de son port; ensuite, elles se sont



étendues dans l'ancienne cité dite, jadis, "des indigènes" et se développent présentement à travers toute la ville voire en ses faubourgs. Un trafic assez intense anime les ports de Bandundu où se croisent les navires qui montent vers Kikwit et ceux qui descendent vers Kinshasa également, ceux qui naviguent sur la rivière Kasai et transitent par Dima-Lumbu, un des quartiers nord de Bandundu-ville, pour s'approvisionner.

Dima-Lumbu garde le ferment de l'industrialisation de Bandundu-ville. Divers projets y afférents s'appuient sur la bonne extraordinaire desserte électrique de la ville de Bandundu, connectée au réseau Inga. Cette desserte électrique constitue un important atout dans une région à vocation essentiellement agricole et qui ne voudrait plus demeurer qu'une source de ravitaillement de la capitale congolaise en vivres et matières premières (huile de palme, manioc, chikwangue, poissons...).

Plusieurs initiatives s'enregistrent dans la ville Bandundu pour son industrialisation et une nouvelle dynamique entretenue par des jeunes acteurs tente de booster l'économie dans cette ville, comme l'ont accompli jadis les aînés. Le secteur économique à Bandundu est en pleine évolution grâce à la révolution technologique. Surtout avec l'avènement des formules beaucoup plus innovantes de transferts d'argent à travers les opérateurs de télécommunication présents

dans la ville. Ceci facilite la circulation d'argent et booste par la même occasion les activités économiques dans la ville. Plusieurs commerçants, tant congolais qu'étrangers,

zoologiques, Chutes d'eaux, Sites touristiques, mais tout de même, la ville elle-même, son histoire, son peuple, son évolution économique, sa richesse culturelle ou encore ses cours d'eau (Kwango, Kwilu et Kasai) et leurs confluences peuvent bien faire l'objet d'une curiosité économiquement rentable pour le trésor public. La ville de Bandundu est encore inexploitée et pourtant elle offre beaucoup d'opportunités de développement énormes : La route nationale numéro 17 qui va vers Kinshasa (Kinshasa-Mongata-Bandundu) constitue une opportunité d'ouverture de la ville de Bandundu, son asphaltage intensifierait l'importance du trafic routier avec attrait de beaucoup de touristes et voyageurs.

Cette route nationale se trouve coupée par les rivières Kwango et Kwilu qui se sont unies pour constituer un obstacle naturel. Ce sont les bacs qui font la liaison pour la continuité du tronçon. Mais c'est là où les choses se sont ralenties, les camionneurs ne cessent de clamer leur calvaire sur la lenteur de la traversée. Si le gouvernement pouvait renforcer le nombre de bacs qui font cette liaison, cela faciliterait l'approvisionnement de Kinshasa en produits agricoles. Ou mieux encore le jet d'un pont qui reliera le territoire de Kwamouth à la ville de Bandundu rendrait la vie moins dure aux agriculteurs de la ville qui, par manque d'espaces, vont travailler dans les territoires voisins avec tout le risque de noyade et du coût occasionné par la distance.

Une bonne gestion des activités sur la traversée tous les jours sur les rivières Kwango et Kwilu par bac devrait faire que l'économie de la municipalité soit en forme. Donc un accent devrait être mis sur la gestion rationnelle dans la perception des taxes et impôts. Ceci permettrait au trésor public d'encaisser des fonds compte tenu du nombre total des assujettis qui est important.

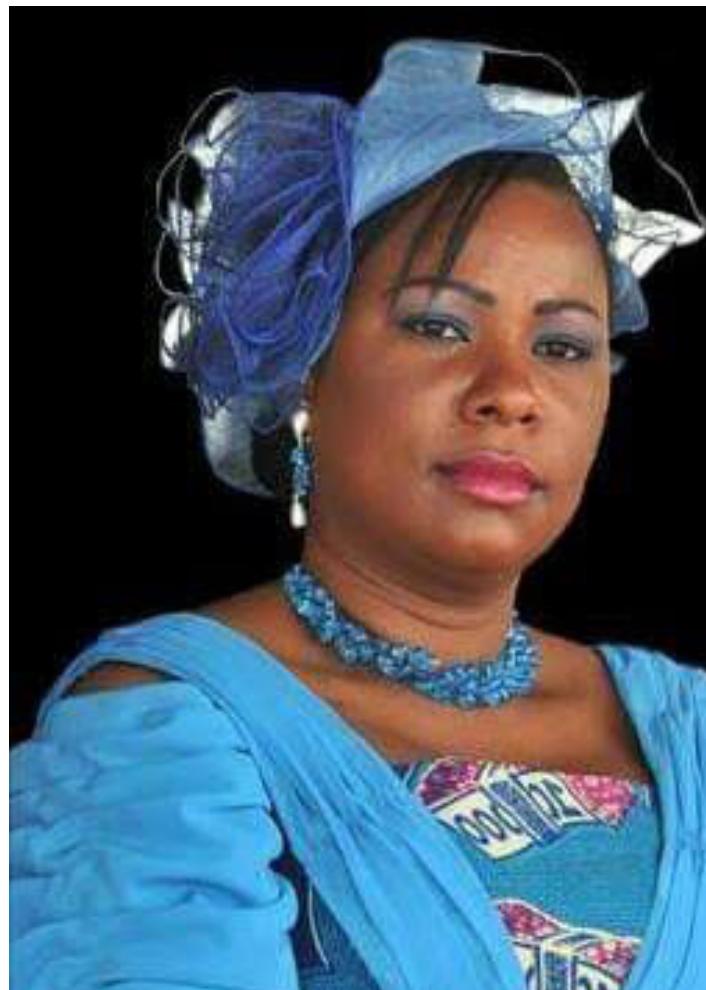
Attrats touristiques

La ville de Bandundu ne dispose pas de site d'une certaine particularité et qui devrait être susceptible d'être considéré comme étant touristique. Parcs, Jardins botaniques, Jardin

La Fondation Initiative Plus, une affaire de « cœur »

Au front social, l'ONG Initiative Plus Olive Lembe Kabilia sait bien se comporter. Sa présidente, l'ancienne première dame de la République, Olive Lembe Kabilia, s'est illustrée par des actions à impact visible sur le vécu quotidien de ses compatriotes. C'est la raison pour laquelle elle a été affectueusement surnommée « maman ya rhô » (maman du cœur). Oui, son entreprise de générosité est une affaire de cœur qui parle pour améliorer tant soit peu les conditions de vie de ses contemporains.

En pleine crise de coronavirus, Olive Lembe a répondu à l'appel de solidarité nationale en apportant, lundi 30 mars, dans sa gîbecière, 400 cures de la chloroquine pour la prise en charge des malades de coronavirus, une enveloppe d'encouragement aux



agents commis à la riposte et un important lot de denrées alimentaires pour le personnel

soignant. C'est un geste de cœur salué et félicité des réceptionnistes et de la population kinois en général.

Ce don de l'épouse de Joseph Kabilia est intervenu quelques jours après un autre geste posé en faveur des Kinois, pour qui elle a disponibilisé 100 hectares de feuilles de manioc et plusieurs sacs de farine de manioc. Ce sont les familles démunies de Kinshasa qui ont été visitées pour leur permettre de bien vivre la période de confinement leur imposée.

Les gestes de solidarité

de l'ancienne première dame sont nombreux. Elle a visité les orphelins et homes des vieillards. Elle a apporté son soutien à plusieurs couches sociales démunies. De l'ouest à l'est du pays, l'épouse de Joseph Kabilia a posé des actes qui se sont imposées en monument dans la mémoire des Congolais. Des hôpitaux modernes (comme le centre hospitalier Initiative Plus construit dans la commune de la N'sele) ; les écoles, les lieux des cultes (la cathédrale de Goma), des cités Maman Olive (comme la cité de la N'sele, construite au standing urbanistique international et qui attire par la modernité de son architecture) sont construits à la grande satisfaction des bénéficiaires.

Toutes ces interventions rapprochent de plus en plus l'épouse de l'ex-président de la population. Elle est et demeure toujours attentive et sensible aux préoccupations de ses frères et sœurs. Jusqu'ici, elle a toujours répondu favorablement, par une générosité très touchante pour les bénéficiaires, et interpellatrice à l'endroit de tous les autres Congolais ayant les moyens considérables pour aider les autres.

Jean-Pierre Eale Ikabe



UPN: spécialisée dans la formation des enseignants

L'université pédagogique nationale (UPN), anciennement « Institut pédagogique national » (IPN), est un établissement public d'enseignement supérieur et universitaire de Kinshasa en République démocratique du Congo (RDC). Elle est située dans la commune de Ngaliema, dans la ville de Kinshasa. Elle est dirigée par le professeur Clémence Kasinga.

Histoire

L'établissement est créé par l'ordonnance n°73 du 22 septembre 1961, alors connu comme l'Institut pédagogique national de Léopoldville. Sa création visait à combler le manque de professeurs à la suite du départ massif de professeurs belges lors de la crise congolaise. Après avoir sollicité l'aide de l'UNESCO, le Gouvernement congolais recruta une équipe de professeurs expatriés afin de former des cadres enseignants, qualifiés pour le secondaire. L'institut ouvre ses portes le 5 décembre 1961.

Le 25 février 2005, le président de la République, Joseph Kabila renomme, par décret l'institut en « université pédagogique nationale ». Les premiers enseignements ont débuté le 5 décembre 1961 avec l'ouverture de l'Ecole Normale Moyenne pilote pour la formation des gradués en sciences destinées à l'enseignement secondaire du degré inférieur. Le 6 décembre 1969, l'IPN a ouvert son Ecole Normale Supérieure pour la formation des



agrégés en sciences destinées à l'enseignement secondaire du degré supérieur. Cette école se transformera en section licence pour la formation des licenciés en pédagogie appliquée. Le 6 août 1971, l'IPN fait partie de l'Université Nationale du Zaïre (UNAZA) qui comprend les campus universitaires, les instituts supérieurs techniques jusqu'à la réforme qui a mis fin à cette décision en 2003. A partir de 2005, l'IPN est transformé en un établissement public dénommé Université Pédagogique Nationale (UPN) et constitue ainsi la seconde formation universitaire publique dans la ville de Kinshasa.

Missions

L'UPN a pour missions d'assurer la formation des cadres de conception dans les domaines les plus divers de la vie nationale et elle dispense des enseignements inscrits à ses programmes pour le développement des aptitudes professionnelles. Elle organise la recherche scientifique fondamentale et appliquée orientée vers la solution des problèmes spécifiques du pays et assure la formation des formateurs de l'UPN ainsi que ceux des instituts supérieurs pédagogiques

et techniques de la RDC (DES, DEA, DOCTORAT).

Etudes organisées

L'université regorge en son sein sept facultés, à savoir : 1. Faculté des Sciences. Elle organise les options ci-après : Biologie, Chimie, Education Physique et Gestion Sportive, Géographie et environnement, Hôtellerie, Accueil et Tourisme, Mathématiques-Informatique, Physique et Techniques Appliquées et les Sciences de la Santé.

2. Faculté des Lettres Sciences humaines

Les options organisées sont : Lettres et civilisations latines, Lettres et civilisations françaises, Lettres et civilisations africaines, Lettres et civilisation anglaises, Sciences historiques, Communication et information, Ecole de traduction et interprétariat et la philosophie.

3. Faculté des Sciences Economiques et de Gestion

Les options organisées sont : Sciences économiques, Sciences commerciales (jour et soir) et la Gestion.

4. Facultés des Sciences Politiques, Sociales et Administratives

Elle organise les options : sciences politiques et administratives, relations internationales, sociologie

anthropologie.

5. Faculté de Psychologie et Sciences de l'Education

Les opinions organisées sont : l'orientation scolaire et professionnelle (vacation jour et soir) la gestion et administration des institutions scolaires et de formations (vacation jour et soir).

6. Faculté des Sciences Agronomiques

Cette faculté organise les options suivantes : l'agronomie.

7. Faculté de Médecine Vétérinaire

Elle forme les cadres dans le domaine de médecine vétérinaire et de la vie pratique dans l'enseignement en sciences vétérinaire.

Pour rendre cette institution d'enseignement supérieur et universitaire l'une des universités les plus valablement complexes du pays si pas de l'Afrique, les autorités académiques de l'Université Pédagogique Nationale, après avoir inséré d'autres disciplines telles que l'économie, la communication, elles viennent de créer deux autres filières celles du Droit et de Religions et des sociétés.

8. Faculté de Droit

Elle forme les cadres dans le domaine de Droit.

9. Faculté de Religions et des sociétés.

Alain Nkoy N'Sasie : enseignant, journaliste et régulateur des médias

C'est au sein de la rédaction du quotidien L'Avenir que j'ai fait sa connaissance. C'était, si je ne me trompe pas, en 2000 au retour de Werrason et son Wenge musica maison mère de leur premier voyage dans l'espace Schengen. Depuis, nous nous voyons régulièrement lors des manifestations et autres événements.

A la création de son journal, Africa News, en 2005, j'ai contribué en signant certains articles. En 2010, nous avions signé, au Surcouf, un partenariat dénommé A2 « Africa News et ATL SARL », qui devaient collaborer sur un projet de création d'une agence de presse et de production de films documentaires ainsi que l'organisation des événements. Suite à l'incompatibilité avec nos fonctions actuelles,



le projet a été mis en veilleuse. En 2011, nous nous sommes retrouvés des collègues au sein du Conseil supérieur de l'audiovisuel et de la communication (CSAC) où il occupe les fonctions de vice-président.

Pour la petite histoire, lors des élections de candidats pour représenter le secteur de la publicité, le professeur Jean Chrétien Ekambo est venu me voir en me disant qu'il souhaite que je présente ma candidature. J'accepte

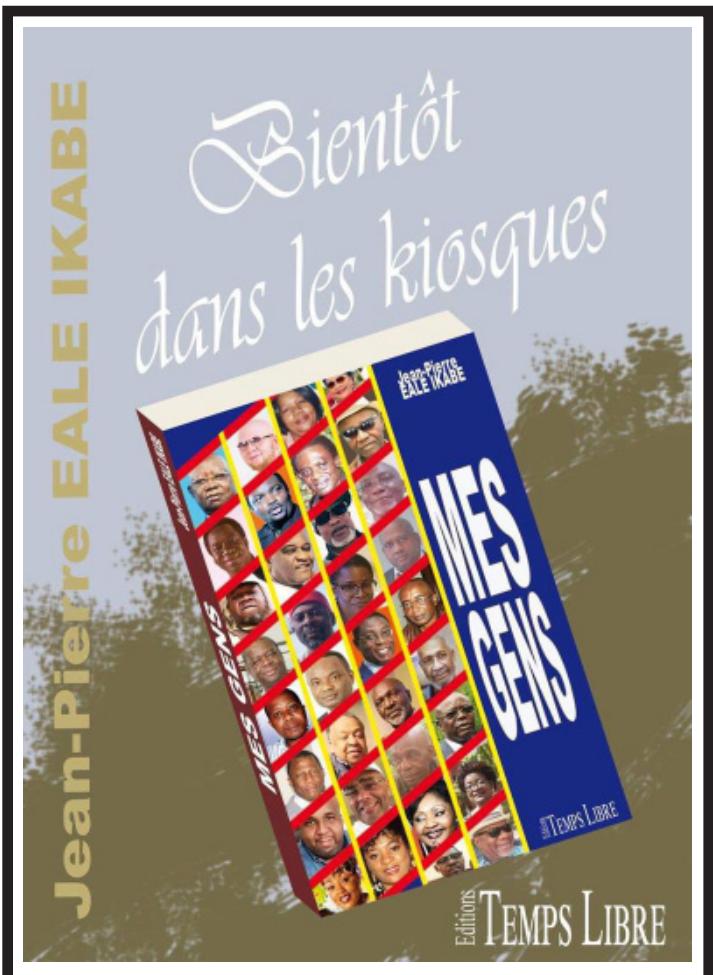
la proposition mais le jour de l'élection, j'avais un voyage à effectuer à Cotonou (Bénin).

Peu avant le voyage, j'ai reçu l'appel d'Alain Nkoy qui me dira de ne pas voyager pour assister à l'élection et défendre ma

candidature. Et il ajoute : je serai dans la salle pour te soutenir. J'ai accepté et la suite vous la connaissez, je me retrouve, comme lui, membre du CSAC où j'ai accompli deux mandats (réélu) de suite dans le secteur de la publicité.

Homme de contact, Alain Nkoy, lors de présentes consultations présidentielles, a été reconnu par le président de la République qui s'est souvenu de leur rencontre en 2006 au Surcouf, point de rencontre de la jet set. Voilà présenter sous forme de témoignage un frère qui est devenu ami et frère !

EIKB65



Il y a 50 ans, le général de Gaulle s'écroulait

Ce jour-là aussi, ce fut un lundi comme cette année. Il y a un demi-siècle, jour pour jour, Charles de Gaulle s'effondrait dans sa propriété de Colombey-les-Deux-Eglises (Haute-Marne), terrassé par une rupture d'anévrisme. La France lui a rendu hommage lundi 9 novembre 2020. Une foule honore le cercueil de Charles de Gaulle lors de son enterrement le 12 novembre 1970 à Colombey-les-Deux-Eglises. «J'ai mal, là, dans le dos», avait murmuré, lundi 9 novembre 1970, vers 19h00, le général Charles de Gaulle avant de s'effondrer dans sa propriété de Colombey-les-Deux-Eglises (Haute-Marne), terrassé par une rupture d'anévrisme. Il est mort. À quelques jours de ses 80 ans. Avec son épouse Yvonne, l'homme du 18 juin vit retiré à La Boisserie, depuis qu'il a démissionné, 18 mois plus tôt, de la présidence de la République, au lendemain de l'échec du référendum sur la régionalisation et la réforme du Sénat, après 11 années passées à l'Elysée. Journée ordinaire et pluvieuse d'automne dans la résidence acquise en 1934 par le couple. Le chef de la France libre travaille à ses « Mémoires d'espoir », déjeune avec sa femme, se promène, entre deux averses, dans le jardin, écrit à quelques « Compagnons » et à son fils Philippe.

Sa mort est tenue secrète toute la nuit

Il vient de gagner la bibliothèque où un feu de bois se consume dans la cheminée. Il s'assoit devant la table de bridge, où chaque soir avant le journal télévisé et le dîner, il s'adonne à ce qu'il appelle sa « discipline d'oisiveté » : une réussite. Charles de Gaulle s'affaisse dans son fauteuil, la tête dans une main, sous les yeux d'Yvonne, en train d'écrire, installée à son secrétaire. Il a déjà perdu connaissance. Aussitôt appelés par son épouse, le père Jaugey, curé de Colombey, et le docteur Lacheny arrivent ensemble. Il est trop tard. Rupture d'anévrisme abdominal, diagnostique le médecin. Le fondateur de la Ve République expire alors que le prêtre lui administre les derniers sacrements. Difficilement concevable, 50 ans plus tard à l'heure de Twitter et des réseaux sociaux, la mort du héros de la Seconde Guerre mondiale est tenue secrète toute la nuit. Seuls ses enfants sont prévenus. Son successeur, le président Georges Pompidou, n'est lui-même averti qu'à 7h20, soit 12 heures après le décès. Aucun communiqué, aucune annonce officielle. C'est, à 9h41, un flash de l'AFP - « de Gaulle décéda » - qui rend publique la mort du général. Dans la rue, au travail, la nouvelle se répand comme une traînée

de poudre. Du monde entier, les messages de condoléances affluent. Une foule se presse à Paris, devant le secrétariat particulier de l'ancien chef de l'État, pour signer le livre de deuil. « **La France est veuve...** », déclare à la mi-journée, dans une allocution télévisée, Georges Pompidou. Un Conseil des ministres extraordinaire décrète un jour de deuil national

». Et surtout, « je ne veux pas d'obsèques nationales... Ni président, ni ministres [...] aucun discours », a-t-il exigé. Contraste entre Paris et Colombey. Le jeudi 12, le monde entier est réuni sous les voûtes de Notre-Dame en l'absence – fait unique de l'Histoire – de la dépouille du défunt : 86 nations représentées, 33 souverains et chefs d'Etat, dont le président



le jeudi 12, avec messe solennelle de Requiem en la cathédrale Notre-Dame-de-Paris.

« Je ne veux pas d'obsèques nationales »

Mais les dernières volontés du général de Gaulle, rédigées dès janvier 1952, sont très claires : ses funérailles auront lieu à Colombey, au cours d'une cérémonie « extrêmement simple

américain Richard Nixon, et 6 000 fidèles. À 250 km de là, à Colombey, il y a aussi la foule mais c'est la sobriété qui domine. La seule participation officielle est celle de l'armée. Le cercueil en chêne recouvert d'un simple drap tricolore frangé d'or rejoint le cimetière sur un engin blindé de reconnaissance.

Rappel historique de Bona MASANU

Le tam tam : métronome de la musique congolaise

Le tam tam est un instrument de percussion en peau d'animal, en forme de tambour à une membrane ou en bois fendu au milieu et qui comporte différentes tailles. Le tam tam en peau ont plusieurs formes : carré ou rectangle (patengue) ou allongé, rond et ouvert avec une peau tendant à l'aide des clés ou chauffée à la flamme (tumbas). Le tam tam a joué un rôle majeur dans la structuration de la musique congolaise et sert de métronome au rythme. Son usage a été prégnant dans les années 30 et de moins en moins présent dans les années 70 jusqu'à ce jour.

Le patengue

Patenge est un tambour rectangulaire ou carré recouvert d'une peau de mouton en général et qui donne le son. Il sert aussi de métronome. C'était un instrument majeur des orchestres vocaux qui ont vu le jour dans les années 20 à 40. Il était joué à l'aide de deux mains et une jambe. Les orchestres comme Congo Rumba, Victoria Brazza et Victoria Kin en faisaient usage.

La tumba

La tumba est l'assemblage de trois ou quatre tambours joués alternativement par un batteur. Chaque tambour

produisant un son propre. Elle donne au rythme un aspect mélodique développé. Dès lors, les tumbas sont devenues un élément majeur de structure rythmique de la musique congolaise. En 1948, l'éditeur grec Nico Jeronimidis dénomme sa maison d'édition Ngoma

congolaise en 1954 aux éditions Loningisa. L'ancien tambour qui était tendu à l'aide de la flamme s'est modernisé et il est tendu maintenant à l'aide des clés qu'on serre ou qu'on desserre.

Parmi les premiers percussionnistes des éditions Loningisa, on



(tam tam ou tambour).

Tam tam tetela

En 1953, Gandy Kalle introduit le tam tam tetela, fait d'un tronc d'arbre d'environ 50 cm fendu au milieu et qui se joue assis ou debout avec deux bouts de bâtons. Il a été joué dans la chanson "Parafifi". Mais cet usage ne s'est pas répandu et le dévolu a été plus jeté sur les tumbas venant de l'Amérique latine.

Les tumbas

Les tumbas et les bongos cubains sont introduits dans la musique

peut citer les Brazzavillois Diaboua Lièvre, Liberlin Soriba Diop, Jacques Pella Lamotha, Pandi, Dessouin et du côté de l'African Jazz, on peut citer Kaya Depuissant et Diluvila et plus tard Petit Pierre. Après l'indépendance, on voit apparaître d'autres percussionnistes comme Domsis dans le Conga succès, Ricky Siméon dans les bantous et Dupool dans l'orchestre Bamboula de Papa Noël. La deuxième moitié des années 60 connaît la présence d'autres percussionnistes tels que Simon Moke dans l'OK

Jazz, Micorazon dans les Bantous, George Armand dans l'African Fiesta et Zoé dans l'African Fiesta de Rochereau.

Parmi les premiers percussionnistes qui ont marqué les années 70, on peut citer DV Moanda dans le Zaïko, Epineron avec les Etoiles, Minzoto et Choc Stars ; Vicky Pontas dans le Vévé et plus tard les Mandjeku Djerba, Longi Makiese, Yaya Londa d'Empire Bakuba, etc. vont suivre.

Le Lokole

Le lokole est un tambour traditionnel en fente de la peuplade mongo, un tronc d'arbre, creusé dans le sens de la longueur, bouché aux extrémités et utilisé aussi dans plusieurs autres provinces pour annoncer les nouvelles. Il est utilisé avec des baguettes. C'est Papa Wemba qui l'a vulgarisé dans la musique congolaise moderne et deux orchestres l'ont adopté dans leurs appellations Isifi Lokole et Yoka Lokole. Tous ces instruments de percussion ont, au fil du temps, perdu leur usage au profit de la batterie en tant que métronome. Dorénavant, le rythme de la quasi-totalité des chansons est soutenu par le tempo de la batterie. Actuellement, peu d'orchestres de jeunes en font l'usage.

Herman Bangi Bayo

Mali : l'ancien président Amadou Toumani Touré n'est plus

L'ancien président malien Amadou Toumani Touré, renversé par un coup d'État en 2012, est décédé dans la nuit de lundi à mardi, en Turquie, où il avait été évacué pour raisons sanitaires. Amadou Toumani Touré (ATT) est décédé dans la nuit de lundi à mardi, à l'âge de septante-deux ans, selon plusieurs proches de la famille. L'ancien président malien avait subi une opération du cœur à Bamako avant d'être évacué en Turquie. "Il avait récemment été opéré à l'hôpital du Luxembourg de Bamako, qu'il a créé", a précisé un médecin de cet établissement sous couvert d'anonymat, avant d'indiquer que tout semblait aller bien. "On a décidé ensuite de l'évacuer sanitairement. Il a voyagé [vers] la Turquie très récemment par un vol régulier. Malheureusement, il est décédé dans la nuit de lundi à mardi.", regrette-t-il. Renversé par un coup d'État, en 2012, ATT a longtemps vécu en exil au Sénégal. Il était rentré définitivement au Mali en décembre 2019.

D'un coup d'État l'autre
Né le 4 novembre 1948, à Mopti, dans le centre du Mali, ATT fait irruption sur le devant de la scène, le 26 mars 1991, lors du coup d'État mené par un groupe

d'officiers pour renverser Moussa Traoré, qui tenait le pays d'une main de fer depuis le putsch, mené contre le socialiste Modibo

pour le redressement de la démocratie et la restauration de l'État (CNRDRE), dirigé par Amadou Haya Sanogo.



Keïta, en 1968. Alors lieutenant-colonel, ATT est porté à la tête du Comité de transition pour le salut du peuple et assure les fonctions de chef de l'État durant la transition.

En 1992, Alpha Oumar Konaré est élu à la présidence du Mali. ATT est nommé général et acquiert à cette époque le surnom de « soldat de la démocratie », pour avoir accepté de remettre le pouvoir aux civils. Il n'accède lui-même à la magistrature suprême qu'en 2002 : candidat, il démissionne de l'armée afin de pouvoir se présenter et est élu à l'issue du second tour face à Soumaïla Cissé. Il est réélu en 2007 pour un second mandat, mais celui-ci sera brutalement interrompu par le coup d'État du Comité national

ATT doit fuir dans des conditions rocambolesques et prend le chemin de Dakar, où il vivra durant sept longues années. Discret, l'ancien président malien y nouera des liens privilégiés avec Macky Sall. Le chef de l'État sénégalais a d'ailleurs été l'un des premiers à saluer la mémoire d'ATT et à présenter ses « condoléances émues à sa famille et au peuple malien », regrettant la disparition d'un « ami et frère ».

Retour à Mopti

Le 28 décembre 2019, quelques jours après son retour au Mali, ATT avait participé aux célébrations du 100ème anniversaire de la création de Mopti. Dans cette région en proie à la violence jihadiste et aux conflits intercommunautaires, il

avait promis de s'investir pour ramener la paix.

"Je ferai tout ce qui est possible [en me basant] sur l'expérience que j'ai acquise, parce que je suis avant tout un soldat", lançait-il ce jour-là face à une foule enthousiaste.

"Pour la paix, la sécurité, la cohésion sociale et le vivre ensemble, je ferai tout pour Mopti, mais je ne le ferai pas seul, nous le ferons ensemble.", avait-il renchéri. Sa dernière apparition publique remontait au 18 septembre dernier à Bamako. Amadou Toumani Touré avait participé aux obsèques de l'ancien président Moussa Traoré, celui-là même qu'il avait contribué à chasser du pouvoir en 1991.

Il y avait ce jour-là tout ce que Bamako comptait d'anciens dirigeants, à l'exception d'Alpha Oumar Konaré et d'Ibrahim Boubacar Keïta, en séjour médical aux Émirats arabes unis : ATT donc, mais aussi son tombeur, Amadou Haya Sanogo, ainsi que Dioncounda Traoré, qui fut propulsé à la tête de la transition en 2012, et Assimi Goïta, chef du Comité national de salut public (CNSP), qui avait mené quelques jours plus tôt le coup d'État qui a conduit à la chute d'IBK. Un échantillonage tristement représentatif du tumulte de la scène politique malienne.

B.M. (Source J.A.)

Après la présidentielle américaine

Emily Murphy, «Femme la plus puissante de Washington», bloque la transition Trump-Biden

La directrice des services généraux de l'administration américaine refuse pour l'instant de signer l'ordre organisant la transition entre les équipes de Trump et de Biden, une épine dans le pied des démocrates.

C'est «la femme la plus puissante de Washington (pour le moment)». Selon une source bien informée, Emily Murphy, la directrice des services généraux de l'administration américaine (General services administration, GSA en anglais), tient entre ses mains le pouvoir de reconnaître l'élection de Joe Biden. Et pour l'instant, elle ne semble pas prête à sauter le pas. Elle refuse de signer une lettre autorisant les équipes du démocrate à commencer à travailler à la passation de pouvoirs. Sans cela, impossible d'obtenir les financements fédéraux nécessaires pour mettre sur pied la nouvelle administration gouvernementale ni faire un point sur les sujets confidentiels avec les agents en place.

Emily Murphy se trouve dans une bien mauvaise posture. Sa signature consisterait en une reconnaissance officielle par le gouvernement fédéral de la victoire de Joe Biden à la présidentielle américaine. Difficile à concéder alors que Donald Trump martèle que sa réélection lui a été volée et qu'il

a largement remporté le scrutin. D'autant que c'est Trump lui-même qui

la directrice des GSA réaffirme sa loyauté envers le président

à Washington. Devant le Congrès, Emily Murphy a déclaré que l'annulation du déménagement avait été décidée par les GSA, sans intervention du Président, alors que plusieurs documents ont ensuite prouvé le contraire.

Une seconde controverse concerne une nouvelle fois l'hôtel de Trump à Washington. Les GSA d'Emily Murphy l'ont autorisé à conserver le bail de l'hôtel, qui occupe un bâtiment fédéral, ignorant la Constitution. En effet, le Président ne peut recevoir de fonds étrangers sans permission expresse du Congrès. Or son hôtel accueille régulièrement des chefs d'États internationaux, donc par le biais de ce bail, signé avant qu'il ne soit élu, Trump perçoit effectivement des fonds venus d'autres pays. Les démocrates ont tenté à plusieurs reprises d'obtenir des documents des GSA au cours de leurs enquêtes parlementaires sur ces affaires, sans succès. Cette fois, Emily Murphy peut profiter de l'absence de règle claire sur le processus de transition électorale afin de gagner du temps. Ce qui pose de sérieux problèmes à l'équipe de Biden, pour qui cette période est cruciale afin que le nouveau gouvernement soit prêt le 20 janvier.

Lu pour vous par B.M



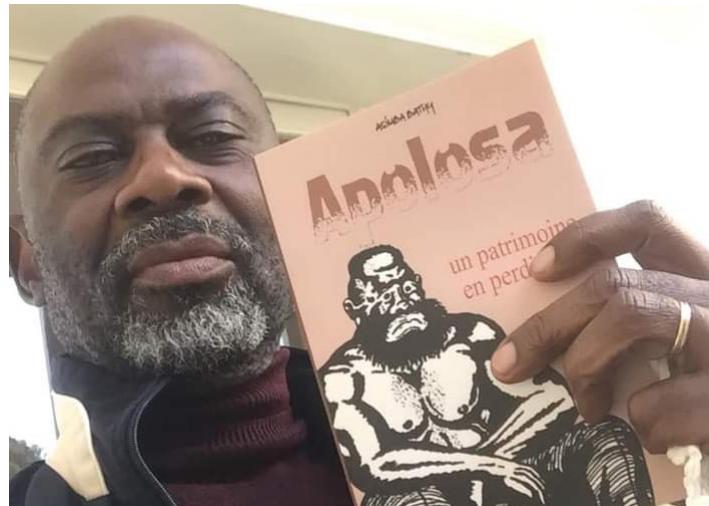
a nommé Emily Murphy. «Aucun vainqueur n'a été clairement déclaré», a temporisé Pamela Pennington, la porte-parole des GSA. En effet, tant que le collège électoral ne s'est pas réuni pour voter, ce qu'il fera le 14 décembre, le président élu n'est annoncé «que» par les médias. Lors des élections précédentes, cette annonce suffisait pourtant aux GSA pour enclencher le processus de transition. D'après les informations du Washington Post, Trump a tout de même autorisé ses principaux collaborateurs à participer au processus de transition à condition que cela reste confidentiel. En refusant de signer,

Trump. Ce n'est pas la première fois qu'elle le protège ainsi. En 2018, les démocrates l'ont accusée d'avoir donné des réponses incomplètes à propos de l'affaire du déménagement des locaux du FBI. Un déménagement qui était en bonne voie avant que les GSA et Donald Trump décident soudain d'y renoncer, provoquant la colère des démocrates qui y travaillaient depuis plus de dix ans. Selon plusieurs médias américains, le Président est directement intervenu pour que le FBI reste dans ses locaux actuels. Trump craignait qu'ils ne soient transformés en hôtel, ce qui aurait pu concurrencer le sien, situé dans la même rue

Vient de paraître

Apolosa, un patrimoine en perdition est déjà dans les kiosques

Apolosa, un patrimoine en perdition est l'oeuvre d'Asimba Bathy qu'il vient de larguer sur le marché. Cet ouvrage est déjà à Kinshasa. Il raconte la genèse de la création de ce personnage, Apolosa, à la cité dans la commune de Matete, avec l'arrivée de Freddy Mulongo avec de l'argent frais et père Ngoy, le scénariste



avec feu Boyau comme dessinateur. En effet. Ce sont ces trois personnes qui sont à la base de la création de Jeune pour jeune que la famille Mulongo a pris en otage. D'où son titre de Apolosa, patrimoine en perdition. On y trouve quelques photos d'illustrations, des caricatures de début de la BD en RDC. Bravo mon frangin.

EIK



MBULA SAMBO LEY

30 Novembre 2013 – 30 Novembre 2020

1940-2013 | 73 ans d'âge | 41 ans de carrière

Expo-Photos

“Tabu Ley à travers les âges”

Lieu : Musée National de la RDC | Date : du Novembre au Décembre 2020

Bal Populaire avec l'Orchestre Pool Malebo

Lieu : Terrain municipal de Masina

Date : 30 novembre 2020

ATL-SARL et E-Journal Kinshasa

Novembre 2020

Roger Izeidi : roi de maracas, auteur-compositeur et éditeur

Il y a de cela dix-neuf ans depuis que Roger Izeidi, l'un des pionniers de la musique congolaise, s'est éteint, à l'âge de 66 ans, en janvier 2001, à Kinshasa (RDC). Maracassiste de renom, auteur-compositeur et producteur de disques, Roger Izeidi fait partie de cette génération de musiciens qui ont marqué en lettres d'or les annales de la musique congolaise.

Né le 28 novembre 1935 à Léopoldville (actuelle Kinshasa), Roger Izeidi fait ses études à l'Institut St-Joseph. Études qu'il n'a, du reste, pas terminées. Il parvient, en 1952, à se bâtir une réputation de compositeur, aux éditions Compagnie d'enregistrement du folklore africain (CEFA) du célèbre guitariste belge Bill Alexandre. Dans cette écurie, ce chanteur-maracassiste travaille avec des musiciens talentueux comme : Augustin Moniania « Roitelet », Armando Brazos, Pedro Kosi « Bemi », François Egwondu « Franco », Guy Léon Fylla, Maurice Evan et Victor Ongomba. A



cette époque, précisément, en 1953, Roger Izeidi avait pu composer avec « Roitelet », deux grands succès, aujourd'hui mémorables : « Banga Daring » et « Imana ya Daring ». En 1954, Joseph Kabasele « Kallé Jeff », le fondateur et chef de l'orchestre African Jazz, le découvre et lui conseille, alors de s' enrôler dans son groupe au sein des éditions Opika. La maison Cefa est vendue, en 1955, à la firme Decca-Fonior qui la reprend sous la dénomination d'Ecodis. Seul Roger Izeidi est retenu. Il est le préposé à la vente. Avec la petite expérience qu'il s'est faite aux éditions Cefa, Roger produit

des choses passionnantes, il a le feeling qui lui permet de marier, avec rigueur et minutie, sa paire de maracas et ses cordes vocales pour le grand plaisir de l'éditeur Moussa Benathar. Dès lors, Roger Izeidi choisit la voie du professionnalisme aux côtés de Joseph Kabasele, qu'il secondait à la tête de l'African Jazz. En 1960, Roger Izeidi participe à la Table ronde de Bruxelles avec l'orchestre African Jazz avec Grand Kalle, Dr Nico, Brazzos, Vicky Longomba, Déchaud Mwamba et Petit Pierre. Cependant, en 1963, Izeidi se retire de l'African Jazz. Il forme, avec Nico Kasanda et Tabu Ley « Rochereau »,

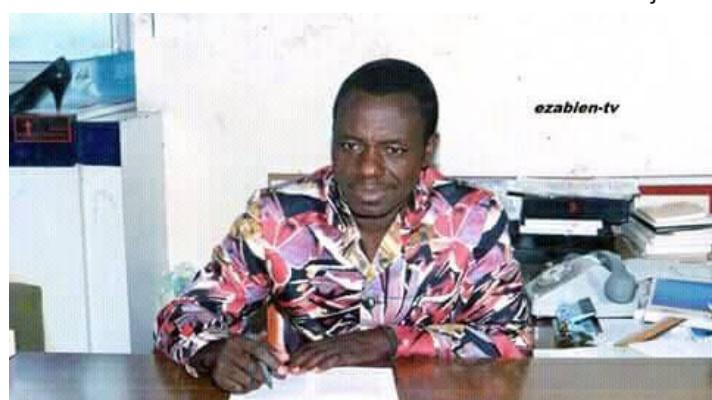
l'African Fiesta. Avec l'aide de Fonior, il monte les éditions Vita. Après une tournée en Afrique de l'Ouest, Izeidi compose "Pesa le tout" et "Mobembo eleki tata". Il adapte ensuite la chanson de Eddy Palmeir sous le titre de "Mama Egée" chantée par Rochereau et Photas. Il sillonne l'Europe et l'Afrique pour la distribution des œuvres phonographiques de l'orchestre sous le label Vita. Il crée de nouvelles éditions Tcheza et Paka Siye. Plusieurs orchestres vont collaborer avec elles : Negro succès, Cobantou, Conga succès, Los Angel, Comet Mambo, Los Nickelos. Après l'éclatement, en 1965, de l'African Fiesta, Roger se joint à « Rochereau ». Et il va créer les éditions Flash. Le retour de l'Olympia de Paris va sceller le divorce entre Rochereau et Roger Izeidi. Roger Izeidi s'occupe plus de ses affaires et ne s'adonne plus à la musique active. Avec sa mort, disparaissait le roi de maracas et un des pionniers du monde de l'édition.

Hermn Bangi Bayo

Il était une fois à la Radio nationale, une star nommée Ya Jean Mateta Kanda...

Vingt-cinq ans déjà se sont écoulés depuis que nous quittait Jean Mateta Kanda. Durant 30 ans, sur la Radio nationale, ex-OZRT, il faisait, chaque dimanche, peu avant la Tranche des Sports, exploser l'audimat du week-end avec son émission "Le Concert des Auditeurs". Puis, après, il se découvre le talent de publicitaire avec sa voix envoûtante et commerciale à souhait. Pour vendre un produit ou des services, il fallait nécessairement recourir à la voix de MK Ya Jean et la vente était garantie. Ya Jean, de lui, je n'oublierai pas de sitôt des moments de joie et de bonheur que

nous passions à " Le Micro d'or", son antre qui servait de lieu de rendez-vous



des hommes des médias, des artistes ainsi que des hommes d'affaires avisés, partageant la bière et le "mutsambu" qu'il adorait. Originaire de l'ex-province

du Bas-Congo, actuel Kongo Central, Ya Jean était né à Kinshasa le 12 juillet

speakage.

Il a passé l'arme à gauche en qualité de responsable de la Publicité. Il a totalisé 30 ans de carrière avant de décéder à l'âge de 49 ans, en 1995.

Après Mateta Kanda, il ne se passe pas un long temps sans qu'une star du micro, de l'écran ou un caméraman talentueux s'éteigne à cette station nationale devenue la RTNC: Lukezo Luansi, Gina Kusaka, Franck Bolowa Bonzakwa, Célestine Sakombi avec laquelle je fréquentais Le Micro d'Or, Puis plus près de nous, Kalonji Ngoy, Michel Diambi, Lutu Mabngu et Lunkunku Sampu.

EIJK65

1946. Après ses études à Kinshasa et à Kikwit, il va être engagé à l'OZRT à la rentrée de 1965. Après un passage éclair au Journal parlé, il sera orienté au

En pleine séance studio, Fally Ipupa reçoit la visite du footballeur Moïse Kean du PSG

Rien n'a filtré de la rencontre entre les deux stars africaines, si ce n'est qu'une photo de Moïse Kean, sur sa story, au côté du chanteur congolais, avec le drapeau de la République démocratique du Congo et de la Côte d'Ivoire d'où est originaire ses parents. Moïse Bioly Kean, né le 28 février 2000, à Verceil (Italie), d'origine ivoirienne, est un footballeur international italien, qui évolue au poste d'attaquant au Paris Saint-Germain, en prêt de l'Everton FC. Il joue successivement à l'AC Asti et au Torino, avant de rejoindre la Juventus FC en 2010. Fally Ipupa,



de son côté, est de retour en studio, depuis ce lundi 9 novembre, pour

enregistrer son prochain album "Tokoss 2", qui se veut être plus ouvert au

monde avec des featuring ça et là.

B.M.

Beyoncé sous les charmes d'un des morceaux de Franco Luambo : "Ngai tembé eleka"

La chanteuse américaine Beyoncé est depuis toujours rattachée à la culture africaine. Cet amour pour le continent noir, l'a poussée à écrire et produire le film « Black is king », projeté pour la première fois en juillet 2020. Dans la matinée de lundi 9 octobre 2020, la star a dévoilé une courte vidéo sur les réseaux sociaux qui est sans aucun doute le making-off de sa collaboration avec le magazine Vogue. Pour agrémenter cette petite séquence vidéo, Beyoncé a utilisé la chanson « Ngai tembe



eleka » de l'icône de la musique congolaise, Franco Luambo Makiadi. Ce morceau est tiré de l'album « Likambo ya ngana » sorti en 1972.

» Black Is King » est un film musical et un album visuel réalisé, écrit et produit par la chanteuse américaine Beyoncé. Ce film sert de compagnon

visuel à l'album de Beyoncé baptisé « The Lion King : The Gift » dévoilé en 2019.

B.M.

Éliminatoires CAN 2021

RDC-Angola : Ce qu'il faut savoir sur le rassemblement entortillé des Léopards

Dure, très dure est la situation dans laquelle se trouve Christian Nsengi au moment de préparer le duel dupliqué, qui attend la RDC contre l'Angola. Le match aller est prévu déjà ce samedi. Plusieurs défections dans les rangs des Léopards sont signalées. Des cadres, des piliers de la sélection, ne seront pas de la partie, chacun pour ses raisons, quelques-uns ont accepté de braver les balustrades et se rendre disponibles pour leur pays. Big up à eux... Le rassemblement a commencé cette semaine avec un nombre important des changements. Il faut d'ores et déjà savoir que la RDC fera une nouvelle fois (sauf changement de dernière minute) sans Paul-José Mpoku, pareil pour Arthur Masuaku, Britt Assombalonga et autre Meschack Elia. La liste de Christian Nsengi s'est reconfigurée, plusieurs joueurs évoluant au pays sont appelés en renfort, pour sauver l'honneur d'un peuple face à une nation contre laquelle, il s'est interdit de perdre. Voici le programme de l'arrivée des Léopards au lieu du rassemblement (source FECOFA) :

Arrivés ce lundi ;
 1- Joël KIASSUMBUA (FC Servette/ Suisse)
 2- Fabrice NGOMA LUAMBA (Raja Club Casablanca/ Maroc)
 3- Yannick BANGALA LITOMBO (FAR Rabat/ Maroc)
 4- Ben MALANGO NGITA

(Raja Club Casablanca/ Maroc)
 Ceux évoluant au pays et en Angola ;
 5- Jackson LUNANGA Bas)
 17- Merveil BOPE BOKADI (Standard de Liège/ Belgique)
 18- Neeskens KEBANO



(AS Maniema/ RD Congo)
 6- Baggio SAIDI (JS Groupe Bazano/ RD Congo)
 7- Bridel EFONGE LIYONGO (JSK/ RD Congo)
 8- Djos ISSAMA MPEKO (TP Mazembe/ RD Congo)
 9- Joël BEYA (TP Mazembe/ RD Congo)
 10- Dark KABANGU (DCMP/ RD Congo)
 11- Beaubo UNGENDA (1° di Agosto/ Angola)
 Attendus ce mardi ;
 12- Christian LUYINDAMA (Galatasaray/ Turquie)
 13- Marcel TISSERAND (Fenerbahçe/ Turquie)
 14- Fabrice NSAKALA (Besiktas/ Turquie)
 15- Glody NGONDA MUZINGA (FCO Dijon/ France)
 16- Samuel MOUTOUSSE SAMY (Fortuna Sittard/ Pays-Bas)

B.M.

E-Journal KINSHASA

Bihebdomadaire en ligne

Autorisation de paraître

04/MIP/0029/95

Dépôt légal

09629571

Fondateur

Jean-Pierre EALE Ikabe

Société éditrice

ATL SARL

Directeur de publication

Bona MASANU Mukoko

+243892641124

Directeur de rédaction

Herman Bangi

+243997298314

Secrétaire de rédaction

Ricky KAPIAMBA

+243851104381

Correspondants

Mike Malanda

Dieudonné Yangumba (Rtnc)

Patrick Eale

Asimba Bath

Paris

Henri Mukoko

Jean-Claude Mass Monbong

+33612795774

Schengen

Alain Schwartz

Allemagne

Boose Dary

Mbandaka

Peter Kogerengbo

E-radio FM 100

Hôtel de la poste

Av Bonsomi/Mbandaka 1

Caricaturiste

Djeis Djemba

Infographiste

Wise Media Agency

Collaboration

Lino Debrazeau

Accord partenariat

Top Congo

Congoweb

AfricaNews

CMCT

Crayon noir

EventsRDC

Relations publiques

Roger Nsita

Régie Pub Schengen

Eloges Communication

+32475719058

Adresse : Croisement av. ex-

24 Novembre / Mbomu –

immeuble Kin Béton

Email : agencetempslibre@gmail.com

redaction@e-journal.info

Site : www.e-journal.info

Facebook : E-Journal

Kinshasa

Whatsapp : +243812266592

EJK Ambassadeur Croisade 450=1

**LE
TRIBALISME
NOUS REND
AVEUGLE**

Il est la négation
parfaite de la richesse
humaine nécessaire au
développement de notre
pays

**RÉSISTONS &
REPOUSSONS-LA**

Guy MAFUTA
Ambassadeur 450 = 1



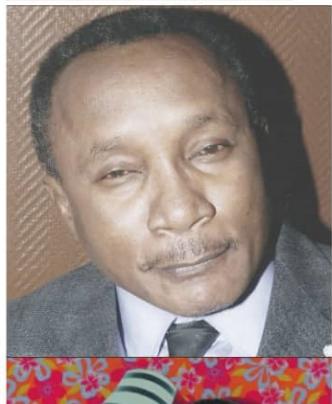
A BAS LE
TRIBALISME
ET
LES
TRIBALISTES



AGISSONS

DÉNONÇONS

Djonyko Assiabo
Ambassadeur 450 = 1



BISO TOUS
CONGO
MOKO.
TOUS
CONGOLAIS
450 ÉGAL 1

**TUACHENI
UBAGUZI
WA
KABILA!!!!**

450 = 1

*Qui a choisi son père,
sa mère, son clan, sa
tribu ou sa province?
Personne !*

**TOTIKA
KOPONA
BIKOLO!!!!**

**MAKAMBU YA
TRIBALISME
YANGO NDE
TOZO TELE MELA
MAKASI!**

EJK Ambassadeur Croisade 450=1

450 = 1

**RÉSISTONS AUX
TENTATIONS DE REPLI
IDENTITAIRE
NÉGATIVISTE.**

Résistons à la reculade à contre-courant de l'Histoire.

Résistons aux démons de la division et de la mort.

ANDRE YOKA LYÉ MUDABA AMBASSADEUR 450 = 1



f 450 EGAL 1

**LE SURSAUT DOIT ÊTRE
COLLECTIF ET IMMÉDIAT.
LE PATRIOTISME N'EST
PAS UN VOCABLE DONT
ON NE S'AFFUBLE QUE
LORS DES GRANDES
OCCASIONS.
C'EST UNE PHILOSOPHIE
QUI CONSISTE SANS
RELÂCHE, DANS CHAQUE
GESTE DU QUOTIDIEN,
À RECHERCHER LE
MEILLEUR POUR CE PAYS.**

**PLUS QUE
450
NOUS
SOMMES**

**JEAN-PIERRE KIWAKANA
AMBASSADEUR 450 = 1**

HALTE AU TRIBALISME !

Charles KABUYA Ambassadeur 450 = 1

Ma propre descendance fait partie de la nouvelle génération des congolais qui écrira une nouvelle page d'un Congo divers et fraternel grâce à de multiples brassages ethniques.



La culture congolaise s'enrichira de ce melting-pot qui permettra de dépasser les postures ethnocistes, dans un élan de fraternité de tous les congolais...

f 450 egal 1

450 = 1

le virus de la division sorti de certains laboratoires politiques occultes cultive sur son passage la haine, l'exclusion, le tribalisme, le sectarisme. Comme les têtes d'erosions, il vaut mieux les traiter aussitôt qu'elles apparaissent au grand jour plutôt que d'attendre qu'elles engloutissent la cité.

Jean-Pierre KIWAKANA
Ambassadeur 450 = 1

